

Roland Jourdan +
Thierry Sajat
co-fondateurs.
A.d.L.P.à.M.

L'Artichaut du Mont Martre

Spécial
Roland Jourdan
n° 2

Journal aléatoire des **Amis de la Poésie à Montmartre**

Se déguste feuille à feuille

Editorial

Ce second numéro spécial de *L'Artichaut du Mont Martre* est, comme le précédent, entièrement dédié à notre ami Roland. Soit qu'il parle lui-même, soit que ses amis poètes de Montmartre ou d'ailleurs nous parlent de lui. Nous n'avons pu assister à ses funérailles du fait de l'épidémie en cours et du souhait, bien compréhensible de la famille de se retrouver entre eux.

Mais son épouse s'est engagée auprès de Marie-Claude Cauchon, qui nous représentait, de pouvoir nous retrouver autour de sa sépulture dès que les contraintes sanitaires se seront tempérées un peu.

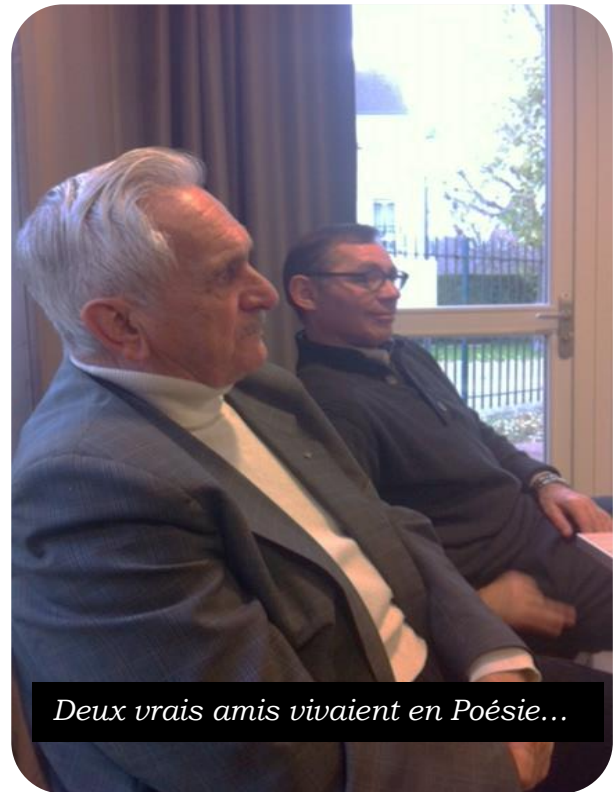
Nous verrons avec Thierry et Madame Claude Jourdan, de quelle façon et à quel moment nous pourrons tenir cet engagement que nous lui devons... et le nom de Roland continuera de résonner longtemps lors de nos rencontres... Y.T.

Le dernier oiseau

*Quand mourut le dernier oiseau,
son cri jaillit dans l'air atone,
mais son corps, sous les gouttes d'eau
ne fut remarqué de personne.*

*Car il n'y avait nul badaud
et nul spectacle qui étonne,
plus un arbre, plus un rameau,
rien qu'un gris ciment monotone.*

Roland Jourdan



Deux vrais amis vivaient en Poésie...

Halte-là !

*Yves Boisset et Louis Delorme
Trop d'amis meurent en ce temps,
Pour les Poètes, c'est énorme,
Mais le Paradis est content !*

L'écriture et le trait

*Toujours l'Écrit sera le Maître,
Car c'est un enfant de l'Esprit
Qui chaque fois fera renaître
L'Humanité à l'Infini !*

Un temps mécontent

*Avec ses vents tourbillonnants,
Dans de grises journées de flotte
Et ses soleils intermittents
Septembre fut un mois de crotte.*

Trois quatrains de Rol

N.D.L.R.

Marchant
hardiment sur les
traces d'Omar
Khavvyam, et en
plus de ses
activités
coutumières, notre
ami Roland avait
fondé une mini-
Académie de
Poètes
quatrainistes.

*(Pardon pour ce
néologisme un peu
acrobatique).*

Un langage simple
convient à la vérité.
Grèce antique

L'Artichaut du Mont Martre



... SUITE ...

À la revoyure Roland

Tu n'es pas parti pour toujours,
Tu n'es seulement qu'en voyage
Et prends le frais sur un nuage,
Avec Louis, pour quelques jours.

Place du Tertre, on poétise !
En refaisant le monde « en mieux »,
Hors des écrits prétentieux,
Tes vers fustigeaient la bêtise.

Et peu t'importait le frichti,
Ce n'était pas pour ce qu'on mange,
Que tu venais, mais pour l'échange,
Chaque mois le premier Jeudi !

L'amitié jamais ne se ride !
Pour que tu puisses t'y asseoir
-Juste le temps d'un « au revoir » -
Nous laisserons ta chaise vide.

Alors, pour nous, fais « comme si »,
Une heure, quittant ton nuage,
Tu suspendras ton long voyage,
Chaque mois, le premier Jeudi.

Lizy



Pater familiae Mons Martyrum !

... L'étoile du matin enlève à leur bercail
L'agneau et le chevreau, et l'enfant à sa mère.
Mais l'étoile du soir se lève et les ramène...

Cité par Démétrius

Roland,

La ville dans l'erreur et toi entouré
d'arbres, ni dans le tumulte, ni dans
le vacarme, vraiment tu joues un
joli tour à tous les orages.
Ton profond poème résonne comme
un songe, et à mes yeux fait courir
sur le papier, cette petite musique si
particulière du Léthé, qui nous apaise
et nous berce.
Ta force au bord d'un étang est le
ruisseau de ta chanson.

Valence

Plantez de jaunes mimosas
Offrant des bouquets de lumière
C'est une fleur que Dieu posa
Pour parfumer notre misère.

Rol



Hommage à Roland

Je crois avoir compris pourquoi, sans mot
dire, Roland s'en est allé pour ne plus revenir.

Il nous a quittés sur la pointe des pieds,
pour ne pas déranger, ne pas nous voir pleurer,
laissant en volonté dernière, le souvenir de lui
en union de prière.

Du haut du ciel, Dieu regardait la terre,
chagriné, et voyant le Poète,

Il le fit mander :

« Le monde est trop pervers, viens près
de Moi me chuchoter des vers. Viens repeindre
les cœurs aux couleurs de l'amour, fais jaillir
l'humour là où la haine et raconte-moi la terre
comme je la voudrais, belle.

Chante-moi des poèmes où rimes et
Raison s'unissent contre le mal et génèrent
pardon. Prends ta plume, ami, et des taches de
sang, fais reflurir les roses d'un espoir
renaissant. »

Dieu avait besoin de rêve,
Il l'invita chez Lui.

Et Roland a dit « Oui ». Mikeno

Roland : Du
germain hrod
« gloire » et
nand
« courageux »



A Roland

On ne peut mesurer le degré de sa peine.
Quand un frisson vous glace et vous semble irréel,
Vous retourne d'un coup les sangs de votre veine.
Une douleur profonde est un mal personnel.

Il était un poète épris de poésie,
Dont sans modération nous buvions chaque vers
Il était un ami qui dévorait la vie,
Aimait à partager des éclats d'univers.

Roland n'est plu, il a quitté ce triste monde,
La porte s'est ouverte, il a passé le seuil.
Mais s'il nous a légué de sa plume féconde
Un trésor. Aujourd'hui ses amis sont en deuil.

Gérard Cazé

